

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

SÉRIES : S - ES

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 2

L'usage des calculatrices est interdit.

Objet d'étude : La poésie

Le sujet comprend :

Texte A : Victor Hugo (1802-1885), "Une nuit qu'on entendait la mer sans la voir",
Les Voix intérieures (1837).

Texte B : Henri Michaux (1899-1984), "Le Grand Combat", *Qui je fus* (1927).

Texte C : Louis Aragon (1897-1982), "Le Conscrit des cent villages", *La Diane française* (1945).

Texte D : Michel Leiris (1901-1990), *Langage, tangage ou ce que les mots me disent* (1985).

Le candidat s'assurera qu'il est en possession du sujet correspondant à sa série.

**Texte A : Victor Hugo (1802-1885), "Une nuit qu'on entendait la mer sans la voir",
Les Voix intérieures (1837).**

Quels sont ces bruits sourds?
Ecoutez vers l'onde
Cette voix profonde
Qui pleure toujours
5 Et qui toujours gronde,
Quoiqu'un son plus clair
Parfois l'interrompe...
Le vent de la mer
Souffle dans sa trompe.
10 Comme il pleut ce soir !
N'est-ce pas, mon hôte ?
Là-bas, à la côte,
Le ciel est bien noir,
La mer est bien haute !
15 On dirait l'hiver ;
Parfois on s'y trompe...
Le vent de la mer.
Souffle dans sa trompe.
Oh ! marins perdus!
20 Au loin, dans cette ombre,
Sur la nef¹ qui sombre,
Que de bras tendus
Vers la terre sombre !
Pas d'ancre de fer
25 Que le flot ne rompe.
Le vent de la mer
Souffle dans sa trompe.
Nochers² imprudents !
Le vent dans la voile
30 Déchire la toile
Comme avec les dents !
Là-haut pas d'étoile !
L'un lutte avec l'air,
L'autre est à la pompe³.
35 Le vent de la mer
Souffle dans sa trompe.
C'est toi, c'est ton feu
Que le nocher rêve,
Quand le flot s'élève,
40 Chandelier que Dieu
Pose sur la grève,
Phare au rouge éclair
Que la brume estompe⁴ !
Le vent de la mer
45 Souffle dans sa trompe

1. Nef : bateau (terme vieilli utilisé en poésie).

2. Nochers : pilote, marin (un terme peu courant).

3. Pompe : pour expulser l'eau qui entre dans le bateau.

4. Estompe : rend moins net, comme avec une estompe, instrument utilisé en dessin pour rendre les contours, esquissés au crayon ou au fusain, plus flous.

**Texte A : Victor Hugo (1802-1885), "Une nuit qu'on entendait la mer sans la voir",
Les Voix intérieures (1837).**

Quels sont ces bruits sourds?
Ecoutez vers l'onde
Cette voix profonde
Qui pleure toujours
5 Et qui toujours gronde,
Quoiqu'un son plus clair
Parfois l'interrompe...
Le vent de la mer
Souffle dans sa trompe.
10 Comme il pleut ce soir !
N'est-ce pas, mon hôte ?
Là-bas, à la côte,
Le ciel est bien noir,
La mer est bien haute !
15 On dirait l'hiver ;
Parfois on s'y trompe...
Le vent de la mer.
Souffle dans sa trompe.
Oh ! marins perdus!
20 Au loin, dans cette ombre,
Sur la nef¹ qui sombre,
Que de bras tendus
Vers la terre sombre !
Pas d'ancre de fer
25 Que le flot ne rompe.
Le vent de la mer
Souffle dans sa trompe.
Nochers² imprudents !
Le vent dans la voile
30 Déchire la toile
Comme avec les dents !
Là-haut pas d'étoile !
L'un lutte avec l'air,
L'autre est à la pompe³.
35 Le vent de la mer
Souffle dans sa trompe.
C'est toi, c'est ton feu
Que le nocher rêve,
Quand le flot s'élève,
40 Chandelier que Dieu
Pose sur la grève,
Phare au rouge éclair
Que la brume estompe⁴ !
Le vent de la mer
45 Souffle dans sa trompe

1. Nef : bateau (terme vieilli utilisé en poésie).

2. Nochers : pilote, marin (un terme peu courant).

3. Pompe : pour expulser l'eau qui entre dans le bateau.

4. Estompe : rend moins net, comme avec une estompe, instrument utilisé en dessin pour rendre les contours, esquissés au crayon ou au fusain, plus flous.

Texte B : Henri Michaux (1899-1984), "Le Grand Combat", *Qui je fus* (1927).

- Il l'emparouille et l'endosque contre terre ;
Il le rague et le roupète jusqu'à son drâle ;
Il le pratèle et le libucque et lui baruffle les ouillais ;
Il le tocarde et le marmine,
5 Le manage rape à ri et ripe à ra.
Enfin il l'écorcobalisse.
L'autre hésite, s'espudrine, se délaisse, se torse et se ruine.
C'en sera bientôt fini de lui ;
Il se reprise et s'emmarginé... mais en vain
10 Le cerceau tombe qui a tant roulé.
Abrah! Abrah! Abrah!
Le pied a failli !
Le bras a cassé !
Le sang a coulé !
15 Fouille, fouille, fouille,
Dans la marmite de son ventre est un grand secret.
Mégères alentours qui pleurez dans vos mouchoirs,
On s'étonne, on s'étonne, on s'étonne
Et on vous regarde,
20 On cherche aussi, nous autres, le Grand Secret.

Texte C : Louis Aragon (1897-1982), "Le Conscrit des cent villages", *La Diane française* (1945).

[Ce poème est indissociable de la date de sa composition, pendant la guerre de 1939-45, et du titre du recueil : la diane est l'ancienne sonnerie militaire annonçant le réveil dans les casernes.]

Mon pays souffre mille maux
S'en souvenir monte à la tête
Ah démons démons que vous êtes
Versez-moi des mots et des mots

5 Il reste aux mots comme aux fougères
Qui tantôt encore brûlaient
Cette beauté de feu follet
Leurs architectures légères

Angoisse Adam-les-Passavant
10 Bors l'Aventure Avril-sur-Loire
La Balme-d'Epy Tréméloir
Passefontaine Treize-Vents

Adieu le lieu-dit l'Île-d'Elle
Adieu Lillebonne Ecublé
15 Ouvrez tout grands vos noms ailés
Envolez-vous mes hirondelles

Et retournez et retournez
Albine Alise-Saint-Reine
Les Sources-la-Marine Airaines
20 Jeux-les-Bards Gigors Guéméné

Vers Pré-en-Paille ou Trinquetaille
Vers Venouse ou vers Venizy
Lizières Lizine Lizy
Taillebourg Arques-la-Bataille

25 Albans-Dessus Albans-Dessous
Planez lourds aiglons des paroles
Valsemé Grand-Cœur Grandeyrolles
Jetés au ciel comme des sous

Adieu Caer et Biscarosse
30 Poignards que vous avez d'éclat
O Saint-Geniès-de-Comolas
Adieu Néronde Orny Garosse

Pas un qui demeure sur cent
Villages aux noms de couleur
35 Villages volés mes douleurs
Le temps a fui comme du sang

Printemps 1943

Texte D : Michel Leiris (1901-1990), *Langage, tangage ou ce que les mots me disent* (1985).

[Le recueil est composé comme un lexique : le début de la lettre B figure ci-dessous.]

B

babil¹ labial.

Bacchus - écume et boit bacs et cuves.

bafouiller, balbutier, baragouiner, bégayer, bléser, bredouiller.

bagout (pour goujats ou gens à goûts bas ?).

5 **baiser** (évidemment de braise).

balivernes - infernal bal salivaire.

banquet - en bande ou y bouffe une esbroufante becquetance :

Pastis aux pistaches ;

Avocat à la vodka (ou Soupe aux pousses, potage où patauger) ;

10 **Saumon en monceau** (ou Quenelles à la cannelle) ;

Steak tchèque (ou Rôt de rat au riz, mets maori) ;

Macaronis aux macarons ;

Sorbet serbe ;

Marcassin au marasquin (ou Beau veau) ;

15 **Champignons au Champagne** (ou Crêpes aux cèpes) ;

Forts fromages de fermage ;

Pure purée de poires purpurines ;

Raisins rincés ;

Café fécal ;

20 **Liqueurs reliques.**

10 ou 20 vins divins

baptême - bannit l'anathème².

barbare rébarbatif, aux gros bras de Barrabas³.

Barbizon - Zanzibar à barre d'horizon barbue ?

25 **baroque** - braqué, arqué, cabossé de beaux raccrocs cabrés.

beaucoup (le bon coup que l'on boit, par exemple).

Bible: aboli bibelot d'inanité sonore⁴.

bouleversantes **billevesées**⁵.

1 babil : bavardage futile.

2 anathème : exclusion solennelle de la communauté des croyants.

3 Barrabas : bandit crucifié en même temps que Jésus.

4 "aboli bibelot d'inanité sonore" : célèbre vers du poète Stéphane Mallarmé.

5 billevesées : paroles vaines.

ÉCRITURE

I - Après avoir lu tous les textes du corpus, vous répondrez à la question suivante : (4 points)

Pour chacun des poèmes du corpus, repérez le jeu sonore dominant et dites en quoi il participe au sens.

II - Vous traiterez ensuite, au choix l'un des sujets suivants : (16 points)

1. Commentaire

Vous ferez le commentaire du **texte A** : Victor Hugo " Une nuit qu'on entendait la mer sans la voir".

2. Dissertation

La poésie est-elle faite pour être lue à voix haute?

Vous répondrez à cette question en un développement argumenté qui prendra appui sur les textes du corpus, sur ceux que vous avez étudiés, et sur vos lectures personnelles.

3. Invention

Michel Leiris défend le caractère poétique de son œuvre *Langage, tangage ou ce que les mots me disent (texte D)* auprès de son éditeur qui refuse de publier le manuscrit dans sa collection des "Poètes d'hier et d'aujourd'hui".

Vous rédigerez la discussion qui les oppose, en vous référant également, si vous le jugez bon, à d'autres textes et à d'autres auteurs.